

Le CEA prêt à sacrifier sa Recherche fondamentale en Physique !

Le 25 juin 2003, le Conseil d'Administration du CEA prenait connaissance d'un document, le PMLT (Plan à moyen et long terme). Ce plan décrit l'évolution des activités du CEA civil pour la période 2004-2012, et annonce une décroissance de la subvention et des recettes. À l'intérieur de cette enveloppe réduite, la Direction du CEA a décidé de faire porter la plus grosse part des économies à son pôle de recherche fondamentale en physique, c'est-à-dire la Direction des Sciences de la Matière (DSM), et plus particulièrement le Département d'Astrophysique, de physique des Particules, de physique Nucléaire et de l'Instrumentation Associée (Dapnia) dont les crédits et les effectifs chuteraient brutalement, ce, dès 2004.

Pourtant, le gouvernement de Jean-Pierre Raffarin vient de proclamer une revalorisation du budget de la Recherche, et dans son allocution, lors de la conférence annuelle des ambassadeurs, le 28 août 2003, Claudie Haigneré, notre ministre de la recherche a déclaré : « [...] *Sans la recherche de l'excellence dans les domaines fondamentaux du savoir, il n'est pas de recherche et d'innovation durablement viables. [...] L'Europe a pris toute la mesure de cette situation [...] en se fixant pour objectif d'accroître son effort de recherche jusqu'à 3% du PIB à l'horizon 2010.* »

En totale contradiction avec ces vibrantes déclarations, les décisions de la nouvelle Direction du CEA sont d'autant plus incompréhensibles que la recherche fondamentale en physique de notre Maison est déjà bien mal en point, car depuis dix ans le Dapnia a vu ses effectifs fondre de 900 à 650 agents et ses budgets réduits d'un quart, au point qu'il a dû renoncer à participer à des projets scientifiques majeurs. Malgré cela le Dapnia a réussi à préserver la plus grande partie de son rayonnement scientifique et technique sur la scène internationale grâce en particulier à sa structure : la concentration dans un même organisme de la recherche et de l'ingénierie.

Toute technologie, aussi brillante et performante soit-elle, a besoin d'être alimentée par la connaissance, sinon elle est comme un splendide barrage non alimenté en eau. La créativité et la faculté d'innovation de la recherche fondamentale se sont toujours révélées vitales pour irriguer les autres directions du CEA. Or, le développement de nouveaux projets et le maintien d'un rôle moteur dans les expériences auprès des grands équipements internationaux nécessitent non pas de réduire mais de renforcer les budgets (les + 3% annoncés par la ministre sont un minimum après des années de pénurie) et d'avoir un plan d'embauche permettant d'effacer le passif des dernières années au

DAPNIA. Comme le dit la ministre : « *Le second pilier de la construction de l'espace européen de la recherche doit être l'attractivité pour les jeunes et pour les entreprises.* » (28/08/03). Mais comment attirer les jeunes chercheurs, sans perspective d'embauche après la thèse ou le post-doctorat ? Comment assurer le rajeunissement de nos équipes de recherche afin de pouvoir mener une politique scientifique à long terme, répondant ainsi aux vœux affichés par le Ministère ?

Prenant l'exact contre-pied des proclamations officielles, le « plan à moyen et long terme » de la nouvelle Direction du CEA est une douche glacée pour tous les chercheurs, ingénieurs et techniciens de la physique fondamentale du même CEA. La Direction invoque comme raison principale de ses choix, l'urgente nécessité d'investir, dans le renouvellement, trop longtemps retardé, des installations de traitement des déchets. Le Dapnia paierait ainsi l'imprévoyance et le manque de réalisme de la Direction du CEA vis-à-vis de l'Autorité de sûreté.

Indignés d'être les victimes par ricochet de cette mauvaise gestion, abasourdis par l'incohérence entre les discours du gouvernement et l'action des nouveaux dirigeants de notre Maison, les agents du DAPNIA sont également scandalisés par la méconnaissance de la part de ces dirigeants des réalités scientifiques et techniques du CEA : leur « plan » confond appareillages arrivés en fin de carrière, dispositifs opérationnels, et projets à long terme. Les membres du DAPNIA relèvent en outre l'absence totale d'arguments scientifiques à l'appui de ces choix budgétaires.

Les agents du DAPNIA dénoncent avec énergie et détermination ce « plan » qui, s'il était mis en application, signifierait la mort du DAPNIA, puis par réaction en chaîne, de la DSM, dont le rôle fertilisant pour tout le CEA n'est plus à démontrer.

Les conséquences sur l'ensemble de la Recherche française seraient désastreuses. Ils sont décidés à tout mettre en œuvre pour dissuader la Direction du CEA de tuer leur activité dont l'excellence est reconnue par la communauté scientifique internationale, et en particulier par le Comité d'évaluation du DAPNIA composé de personnalités scientifiques de premier plan et indépendantes du CEA. Ils sont résolus à alerter la communauté internationale, les médias, et toutes les instances susceptibles de peser sur la Direction du CEA, afin de la faire renoncer à ce plan suicidaire.

Saclay, le 8 septembre 2003

**Une Assemblée Générale du DAPNIA
aura lieu jeudi 11 septembre à 9h30 heures,
à la Doc centrale, salle Joliot Curie.**

VENEZ NOMBREUX !